

Yurew Uzemmur !

Le fourgon archi comble s'essoufflait sur le sommet de côte de Bourafâa. Il manquait de se plaindre auprès du Receveur de l'avoir bourré de petites gens de 7 à 77 ans. Entassée entre deux écolières au fond de l'engin, la vieille Mennun, candidate à la descente, réussit tant bien que mal à s'extraire de celui-ci pour rattraper Σini, sa complice qui la devançait sur son chemin.

Malgré leur âge qui frisait la nonante, nos grand-mères ont plutôt la démarche guillerette. On eût dit qu'elles ne s'appuient sur leurs gaules que pour donner un semblant de rythme à leur allure.

- Ihi qrib ad d-tfaked iΣeqqayen nni uzemmur a Σin ?
- Ur tufid a Mennun a weltma, aqli wehdi kan i ttemberrazegh. W'ara iseggin yella, w'ara ileqden ulac !
- Yerna nwich tuqtan ifassen ghurwen, aΣni ur am d-ttaken ara afud warrac nni ?
- Wigi nnegh a s tinid qqnen lhenni, S yikhef-im haca Mestatfa yusa-d mertayen, izwi-yi-d icemlalen nni ufella, I kem anida teddid ?
- Nek ma yebgha Rebbi ass-agi i d aneggaru a d-selfegh kan I ttwabeΣ ad d-ughalegh.

Ainsi vont les échanges conviviaux animés par l'auguste fruit de la kabylie qui, dès son éclosion, domine le thème des forums de discussions. Les pronostics iront d'abord sur l'abondance de la récolte avant de s'enchaîner crescendo sur le rendement au quintal. Car nos aïeux étaient peut être illettrés mais loin d'être incultes.

- Ma d Ssaba tella, ma d lghella d lkhir kan, commentait Lhadj Ferhat devant ses enfants, démarche analytique par laquelle il tente de justifier que la baisse du rendement est compensée bon an mal an, par l'opulence en termes de volume.

L'intérêt pour cette denrée séculaire puise sa substance d'abord de l'usage polyvalent de zzit uzemmur qu'on retrouve quasiment dans tous les plats traditionnels, y compris ceux de nos jours. Par ailleurs, l'huile d'olive fait office, croit-on à tort ou à raison, de panacée universelle, recommandée indifféremment aux gorges enrouées, aux égratignures des enfants hyperactifs, aux brûlures superficielles, voire comme onction de massage pluridisciplinaire. C'est à peine si la légendaire taqessett n zzit de nos grand-mères ne se substitue pas à tous les étalages réunis de l'officine d'un apothicaire.

Le rang de telle ou telle autre famille se mesurait à l'aune du nombre d'icbayliyen qui trônent au bas n taΣriçt qui recèle par ailleurs le grain et la figue sèche.

N'est-ce pas at zik qui professaient : « Lmal d lmil » pour souligner l'importance au plan économique du cheptel ? Cette sentence peut être aisément extrapolée à la sphère de l'olivier. Pour preuve, l'indicible ruée vers l'or... limpide : à l'exode massif et conjoncturel des familles kabyles venues des grandes villes du pays, nous assistons ces dernières années aux migrations en sens inverse de nos concitoyens qui viennent nous rejoindre en cette période de cueillette des villes de l'ex métropole. En effet, Marseille, Alès, Aubervilliers, Charleville et Lille viennent ramasser leurs olives à Khenfour, Iress, Σeqqal et BourafaΣ. Comme quoi, Tamurt est au-delà du repère géographique et de l'impératif économique un lien affectif des plus indéfectibles. Assurément sans failles !

Touahri Chérif